rect, mais pour la plupart des provinces d'Europe dont les annales sont liées par des rapports indivisibles, devenoit rare ; on desiroit qu'il s'en fit une édition nouvelle: le style étoit suranné, il étoit convenable qu'on le retouchât: malgré la critique judicieuse de l'auteur, il s'y trouvoit quelques inexactitudes qui demandoient d'être redressées. C'est ce que vient de faire M^r. Paquet, à la grande satisfaction des gens de lettres, des patriotes belges, & des amateurs de l'histoire. Ses notes, qui sont en grand nombre, portent l'empreinte de cette érudition lumineuse qui brille dans tous les ouvrages du savant auteur (a). Plusieurs de ces notes sont très-étendues & en quelque sorte équivalentes à des dissertations en forme, telle que celle qui traite des fleurs de lis, t. 2. p. 628. On y trouve l'observation suivante sur un passage du président Hénault qui prouve que la manière de voir de cet historiographe est quelques fois un peu superficielle. En parlant de la découverte du tombeau de Childeric, où l'on trouva des abeilles de grandeur naturelle faites d'or massif, le président dit: " Cela
 „ a donné lieu à la conjecture que ces abeil-
 „ les mal imitées dans la suite par nos peintres,
 „ devinrent nos fleurs de lis, lorsque dans le
 „ douzieme siecle la France & les autres Etats

(a) Août 1771. p. 81. 87. — 1. Juin 1775. p. 786. — 15 Avril 1777. p. 571. — 15 Sept. 1779. p. 84. — 15 Octob. 1781. p. 243.